

L'EAU VIVE :

LA BELLE HISTOIRE DE LA MOBILISATION CITOYENNE QUI A PERMIS
DE SAUVER LE « DERNIER FLEUVE SAUVAGE D'EUROPE ».

Il est des histoires de mobilisation citoyenne pour la conservation de la nature, des fleuves et de leur hautes vallées, **des récits de succès qu'il est bon de partager**, en ces temps de mise en œuvre de la nécessaire « **transition écologique** ». C'est ce que fait le roman graphique « L'Eau Vive », d'**Alain Bujak et Damien Roudaud**, publié aux **éditions Futuropolis** ce 16 septembre.

5 années d'occupation permanente du site de Serre de la Fare, en Haute-Loire

Ce récit de 150 pages raconte l'histoire, discrète dans notre mémoire collective, de la résistance ferme et joyeuse qui a contribué entre 1989 et 1994 à sauver le « **dernier fleuve sauvage d'Europe** ». En 1986, l'Etat et l'EPALA (Etablissement Public d'Aménagement de la Loire et de ses Affluents) avaient voulu imposer la construction de **4 grands barrages sur le Cher, l'Allier, la Loire**. L'objectif était de « contrôler les crues » afin d'urbaniser les zones inondables, de stocker de l'eau pour l'agriculture conventionnelle et les 10 réacteurs nucléaires implantés sur le fleuve, de stimuler l'économie avec des grands chantiers.

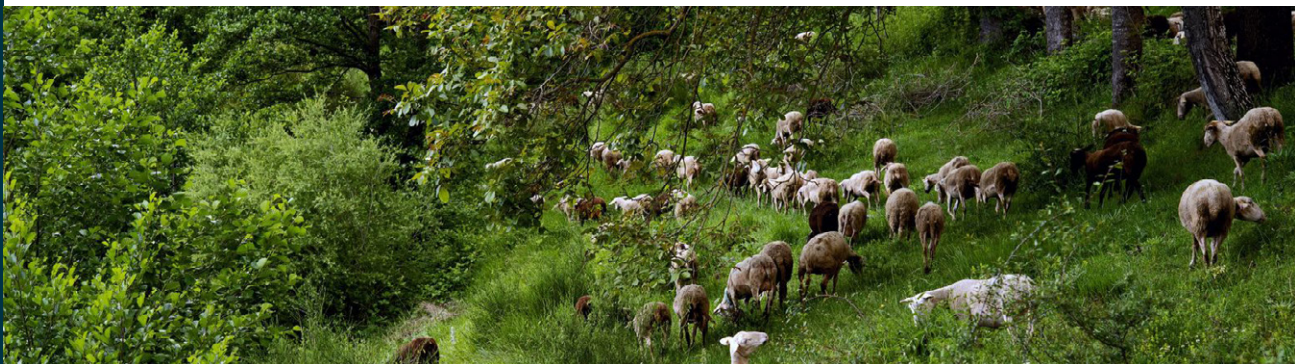
A l'époque, l'écologie n'avait pas sa place d'aujourd'hui. Il a donc fallu déployer des trésors d'énergie créatrice et de détermination pour faire valoir les arguments scientifiques, écologiques, économiques, culturels du **collectif Loire Vivante** fondé par **FNE et le WWF** en faveur d'un « aménagement doux » de la Loire. En 1989, **SOS Loire Vivante**, mélange hétéroclite de riverains de la Haute Vallée de la Loire a été obligée de lancer l'occupation non-violente du site menacé par le projet de barrage de de Serre de la Fare, qui aurait englouti 20 kilomètres de gorges de toute beauté proches des sources du fleuve. Face au rouleau compresseur des aménageurs, il n'y avait pas d'autre choix. Cette occupation impertinente **a duré cinq années**. Des paysans, journalistes, militants, artistes, entrepreneurs, professeurs, étudiants, chômeurs ont participé. Des écrivains, J.M.G Le Clézio, Bernard Clavel, Milan Kundera, Julien Gracq ; des chanteurs, Michel Jonasz, Julien Clerc ; des peintres tels Olivier Debré ont enrichi la salutaire révolte.

1994 : Le premier plan « Grands Fleuves » du pays, les premières « Solutions Fondées sur la Nature ».

L'**engagement d'ampleur de la société civile** a permis de lancer en 1994 le premier plan « **Grands Fleuves** » de France, le « **Plan Loire Grandeur Nature** ». Il a renouvelé notre regard sur ces **écosystèmes extraordinaires que sont les fleuves vivants** ; inventé, en lien avec le **Ministère de l'écologie, l'Agence de l'eau Loire Bretagne**, d'autres institutions une **culture nouvelle de gestion du risque naturel d'inondations** adossée au bon fonctionnement des cours d'eau, anticipant les « **Solutions Fondées sur la Nature** ». Il a donné un élan considérable à la sauvegarde des ultimes saumons sauvages de longue migration d'Europe, avec les premiers effacements de barrages obsolètes.

Cette belle histoire est un de ces jalons citoyens, avec **Notre Dame des Landes**, la mobilisation contre Europacity de cette « métamorphose » chère à Edgar Morin, si nécessaire pour relever les immenses défis devant nous. Elle montre à quel point il faut rester vigilants, proposer des alternatives aux projets trop souvent imposés, afin de **lancer les débats qui nourrissent notre démocratie, l'intelligence collective et notre art de vivre ensemble sur une « Planète vivante »**.

.../...

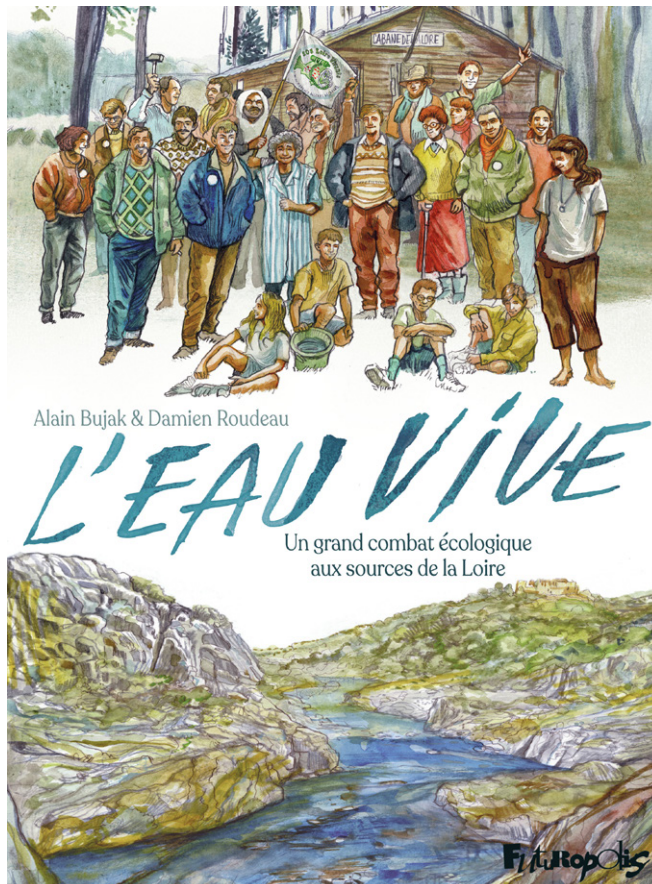


.../...

Lancer enfin, ensemble, un ambitieux projet de territoire pour la Haute Vallée de la Loire.

L'abandon du projet de grand barrage de Serre de la Fare, dont (presque) tout le monde s'accorde à dire qu'il était inutile a montré que **la société civile pouvait être en avance sur son temps**, qu'elle savait générer les questionnements féconds et proposer des solutions concrètes pour atténuer la crise écologique globale. Il serait temps que le **Département de la Haute-Loire, la Région Aura, le Ministère de la Transition Ecologique, le Gouvernement** lancent, avec l'appui de cette même société civile, le grand projet emblématique : **Parc Naturel Régional, Réserve de Biosphère, Réserve Naturelle Nationale**, autre dont a profondément besoin ce territoire rural. Il regroupera les énergies créatrices de tous les acteurs, sans en oublier un seul, autour de l'avenir de cette Haute Vallée de la Loire et de sa voisine, le Haut Allier.

Pour notre bien-être, notre culture, pour les générations futures, nous avons besoin de **tels grands espaces préservés, dans lesquels les activités humaines, dont l'agriculture paysanne, cohabitent avec la nature sauvage et la beauté du monde** depuis la nuit des temps.



Plus d'informations :
<https://www.futuropolis.fr/9782754826334/l-eau-vive.html>

Contacts :

Alain Bujak : alain.bujak@gmail.com | 06 12 79 39 42

Futuropolis : Anne-Gaëlle Fontaine | anne-gaelle.fontaine@futuropolis.fr | 01 55 26 90 70

Martin Arnould, Le Chant des Rivières, 06 22 93 63 07 | martin@chantdesrivieres.org